



Inventaire nocturne n°2

26/05/2016

Pour la LPO PACA : Maria Bertilsson, Aurélie Johanet

Pour le Glanum : Jean-Luc Thouvenin

Ce premier inventaire nocturne s'est déroulé entre 21h et 22h30 à l'occasion d'une soirée douce, sans vent et sans pluie. Il a été consacré à la prospection des rapaces nocturnes et amphibiens à reproduction plus tardive.

RAPACES NOCTURNES

Dès l'arrivée sur le site un premier **Grand-duc d'Europe** a été contacté, un mâle chantant du côté du Vallon de St-Clerg, dans le même secteur que lors du premier passage d'inventaire du mois de mars. Il sera bientôt accompagné par une femelle et ensuite par un deuxième mâle chanteur. Ce dernier était posé en falaise au Nord-Ouest du site, côté Barrage du Peiroou. Ils continueront à chanter tout au long de la visite, le dernier au moins jusqu'à 22h30.

Une autre espèce nocturne, l'**Engoulevent d'Europe** (*Caprimulgus europaeus*), estivant dans la région, a également été entendue avec son chant « ronronnant » dès la première demi-heure de visite, en flanc de colline à l'Ouest du site où il trouve un milieu qui lui correspond : milieu forestier vallonné, assez ouvert. Durant notre visite, au moins deux individus chanteurs ont été contactés.

Comme prévu pour ce dernier inventaire des rapaces nocturnes, la méthode de la repasse (cf Compte-rendu du premier inventaire nocturne) a été réalisée à l'attention du Petit-duc Scops. Aucun individu n'a répondu à la repasse sur le point d'écoute effectué au niveau du forum. Aucun individu de Hibou moyen-duc n'a non plus été entendu.



L'Engoulevent d'Europe

Son plumage mimétique de couleur feuille morte, strié et barré lui permet de passer inaperçu durant la journée, lorsqu'il se repose sur une branche ou à même le sol. De mœurs nocturnes, c'est surtout au crépuscule et à l'aube qu'il s'active et fait entendre son chant caractéristique, un ronronnement continu rappelant le bruit d'un moteur lointain.



©M. Vaslin

L'habitat de prédilection de cet insectivore est la garrigue ouverte dégradée ou en voie de recolonisation. La population d'Engoulevent d'Europe des Alpilles s'élève à un total de 35 individus chanteurs selon les derniers recensements nocturnes. L'espèce semble y présenter un bon état de conservation. Cependant, l'arrêt de l'exploitation du bois, la disparition progressive de l'élevage en zone basse et l'évolution des garrigues ouvertes vers des garrigues boisées rendent le milieu moins favorable à l'espèce. Par ailleurs, la prolifération actuelle du sanglier accentue la prédation comme sur toutes les espèces nichant au sol.

AMPHIBIENS

Un individu d'**Alyte accoucheur** a été contacté dans une anfractuosité du puits du Moyen-âge près du mas à plusieurs mètres de profondeur juste au dessus de la surface de l'eau.



L'Alyte accoucheur

Cette espèce cohabitant avec l'homme est un hôte bien connu des parcs, jardins, ruines et ce jusque dans les centres des plus grandes villes. L'adulte est toujours terrestre et se réfugie, souvent en compagnie de congénères, dans toute cache disponible : anfractuosités diverses, galeries de rongeurs... Il s'agit de la seule espèce européenne dont le mâle porte les œufs sur le dos.

L'espèce pâtit entre autres de la disparition des mares, de la présence d'espèces envahissantes et de la progression de la forêt. En Provence l'espèce est peu présente, les rares observations en Bouches-du-Rhône se cantonnant au nord du département (Saint-Rémy-de-Provence, Noves, Verquières, Saint-Etienne-du-Grès, Cabannes, Lamanon). Notons que l'espèce a été découverte récemment sur le **Refuge LPO du Parc des Tours de Chateaurenard** où une population remarquable profite des différentes mares pédagogiques, fontaine, et bassin en pierre.



Individu au fond du puits du Moyen-âge © Aurélie Johanet

Deux individus de **Crapauds communs** ont été encore été contactés au fond du puits du Moyen-âge près du mas à plusieurs mètres de profondeur. Leur présence dans ce puits vertical est curieuse car ces espèces sont incapables de déplacements verticaux. Le réseau de canaux ou de galeries souterraines jalonnant le Glanum peut

expliquer une connexion avec le milieu terrestre. L'un des deux individus était de petite taille comparé à ceux contactés à la première session.

Des canaux et puits étaient à sec à cette période de l'année. Il sera intéressant d'étendre les prospections nocturnes à l'automne si de nouvelles pluies viennent remplir ces milieux. Certaines espèces telles que Crapauds calamites et Pélodytes ponctués peuvent encore se reproduire à cette époque de l'année.



Recherche des amphibiens dans le puits à Dromos

REPTILES

Un individu de Tarente de Maurétanie a été contacté au niveau du bâtiment du personnel où il profite des fissures sous le toit pour se cacher.



Tarente de Maurétanie sur le bâtiment du personnel (c) Aurélie Johanet